



# Chassez le naturel

exit le pull en laine des Pyrénées, la mine rehauvée d'une simple touche de crème Nivea, les grosses chaussures plates parce que c'est confort, les cheveux d'un engageant châtain terre certifié d'origine et, de manière générale, tout ce qui relève de la stratégie du moindre effort. A compter d'aujourd'hui, c'est dit, on réenchante le quotidien et on prend l'option glamour. Cette idée séduisante aurait dû nous traverser l'esprit depuis longtemps, mais c'est la surprise Dita qui nous a montré la voie. Dita Von Teese, de son très certainement vrai patronyme, c'est la démonstration imparable de notre manque de volonté au jour le jour. D'abord, Dita, comme son truc, c'est d'enlever ses vêtements avec grâce, sourires et chansons, vous ne l'entendrez jamais dire « ben euh, non, là, en fait, ça va pas être possible, j'ai pas eu le temps de passer chez l'esthéticienne... ». Dita, elle, ne s'est jamais fait surprendre par



**CARINE CRENAUX**  
Éditrice en chef

paquet de céréales qui font maigrir et un lot de papier toilette avec trois rouleaux gratuits, pas maquillée, vêtue du jogging qu'elle portait quand elle refaisait les peintures de la cuisine l'été dernier. Dita, elle n'est jamais coiffée comme si elle avait été attaquée par les loups, écarlate parce qu'elle vient de se taper un sprint pour : attraper le bus / arriver avant la sonnerie qui marque le début du cours de math / tenter d'être à l'heure à la réu où tout le monde est déjà installé depuis un quart d'heure avec son beau cahier et sa tasse de thé. Dita, elle explique ce que ça fait d'être un sex-symbol, pas ses problèmes de chaudière et son angoisse quand celle-là a daqué par - 22 degrés. Dita, elle ne dort pas en chaussettes, elle ne commande pas le midi à la brasserie des plats qui vous tiennent au corps jusqu'au soir. Dita, elle a tout compris : elle est glamour, un point, c'est tout. Et nous, c'est quand même fou, c'est seule-

## art contemporain\_

### La banlieue expose

De Montreuil à Malakoff, l'art contemporain cerne Paris. A nous de sortir de la ville pour aller visiter ces expos périphériques.

Direction Noisy-le-Sec, à La Galerie, où **Bertrand Lamarche** propose son expo « The Funnel », avec des maquettes d'installations et des vidéos inspirées par la science-fiction et l'onirisme. L'artiste s'intéresse aux phénomènes de la vision, aux métamorphoses, à la mise en abîme... (tél. : 01 49 42 67 17. RER Noisy-le-Sec, jusqu'au 7 février).

La Maison populaire de Montreuil a quant à elle invité une série de jeunes artistes pour son expo « Un plan simple », qui se déroulera en trois temps. Pour l'heure, on décou-

vrira, entre autres, des œuvres de **Gwenneth Boelens** et d'**Adam Putnam** qui jouent sur les illusions d'optique, celles d'**Etienne Bossut** qui bouleversent les codes de la sculpture, ou encore les travaux d'**Isabelle Cornaro** qui interrogent les multiples moyens de représenter la perspective (tél. : 01 42 87 08 68. M<sup>o</sup> Mairie-de-Montreuil, jusqu'au 11 avril).

Au Centre d'art contemporain Micro-Onde de Vélizy-Villacoublay, **Bernard Calet** a installé une sculpture habitable ainsi



Vue de l'exposition « Un plan simple » au Centre d'art Mira-Phalaina de la Maison populaire de Montreuil, proposition du collectif de commissaires d'expositions Le Bureau.

qu'une série de bas-reliefs composés de dessins et de photos, sur le thème du déménagement, du déplacement... (tél. : 01 34 58 19 92. RER Gare-Chaville-Vélizy, jusqu'au 28 février).

Les photos et vidéos d'**Ursula Kraft** ont pour leur part pris place à la Maison des arts de Malakoff.

L'artiste allemande s'inspire du corps et de la nature pour créer des œuvres fantasmagoriques et esthétiques – l'une d'entre elles est une jeune fille dont le corps est recouvert d'une multitude de papillons (tél. : 01 47 35 96 94. M<sup>o</sup> Malakoff-Plateau-de-Vanves, jusqu'au 15 mars).